

Le Southern Yacht Club est toujours aussi populaire que par le passé. Le dîner dansant de mercredi avait attiré une foule nombreuse et élégante.

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abelle qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publions en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper.

The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany each lesson with an English explanation of the French exercises.

TOUS LES MOIS DÉCÈS Main 3573 J. EARL ROGERS, 307 Exchange Place

pany the explanatory notes with the English equivalent. Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are: (a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed: (1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue. (c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

CORRECTION DES PARESSEUX.

Vous un certain pays, quand on savait qu'un homme capable de travailler et de gagner sa vie faisait le métier de mendiant, on le saisissait; on le descendait dans un trou profond où se trouvait une pompe; et on ouvrait un robinet dont l'eau coulait dans le trou. Comme il ne voulait pas être noyé, le paresseux était obligé de pomper sans relâche. Pendant qu'il lutait contre l'eau, qui montait toujours, mais lentement, des citoyens faisaient des paris sur les bords du puits: "L'un gagerait que cet homme était un fainéant" et qu'il ne pompait pas assez pour se tirer du puits; l'autre soutenait le contraire.

Enfin, après qu'il avait passé ainsi quelques heures dans un rude travail et de cruelles angoisses, on le retirait plus mort que vivant et on le mettait en liberté.

"How lazy fellows used to be corrected, lit: correction of the lazy (korrek-s'yo'h) dit pah-rai-sé). Whenever it was known, lit: one knew (kah) t'oh) sav-vai). Able to work (kah-pahli

dù trav-vi-yai). "And to earn his living (gah-fai sah vee). "Would make a business of begging (fuzai l-met-yai d'mah'd'yah'). "They would seize him (h' l'ai-ze-sai). "They would make him descend (lit: descend him = oh' l'dai sah'-dai). "A deep pit (t'oo troo pro-foh'). "Where there was a pupin (oo s'-troo-vait) un poh'p). "They would open a faucet (oh' n'oo-vrai t'oo roh-bin-nai). "From which the water flowed (koo-lai) into the pit. "As he would not want to drown (aitr wnah-yai). "Would be compelled to pump incessantly (d'poh'pai sah' r'lahsh). "While he was struggling against (pah'-dah' kill littai koh'tr). "Which would rise still (kee moh'tai too-zhoor). "Slowly (lah't-mah'). "Citizens would make bets (dai see-toah-yai) fù-zai dai pree). "At the brink of the pit (sair lai bohr d'ui pwee). "Some would wager (ù) ga-zhai). "An idler (fai-nai-ah'). "To get himself out of danger (poo s-teerai d'ui pai-reel). "Others would hold an opposite opinion, lit: the contrary (soo-tnai l'koh'trair). "After he had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Avant de commencer les classes de français spéciales pour enfants, de puis le 15 juillet. Classes pour commençants et avancés, littéraires et historiques. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Vous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Écrivez-nous, écrivez ou téléphonez.

The International School of Languages

"Original Berlitz Method" 823 Maison Blanche. Tél. Main 3991.

"Inversions Profitables" Gratis

pendant six mois. Pour toute personne qui peut invertir des sommes, même très petites, ou pour toute personne qui a inverti sans profit, cette publication a la valeur de \$1000. De grande valeur pour toute personne qui peut échanger \$500 par mois et qui ne sait pas comment l'invertir. La revue montre comment les banquiers et les boursiers investissent la grande somme de faire croître l'argent qu'ils cachent au grand public. Elle montre comment \$10000 deviennent \$20000 et comment on gagne des fortunes fabuleuses. Pour introduire ma revue je vous offre gratuitement six mois de l'écrire de suite. H. L. Barber, 1136, 30 W. Jackson Blvd., Chicago, U. S. A.

LE METHODE BERLITZ

Nous commençons des classes de français spéciales pour enfants, de puis le 15 juillet. Classes pour commençants et avancés, littéraires et historiques. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Vous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Écrivez-nous, écrivez ou téléphonez.

Leçons de français spéciales pour enfants, de puis le 15 juillet.

Classes pour commençants et avancés, littéraires et historiques. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Vous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Écrivez-nous, écrivez ou téléphonez.

Leçons de français spéciales pour enfants, de puis le 15 juillet.

Classes pour commençants et avancés, littéraires et historiques. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Vous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Écrivez-nous, écrivez ou téléphonez.

Leçons de français spéciales pour enfants, de puis le 15 juillet.

Classes pour commençants et avancés, littéraires et historiques. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Vous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Écrivez-nous, écrivez ou téléphonez.

Leçons de français spéciales pour enfants, de puis le 15 juillet.

Classes pour commençants et avancés, littéraires et historiques. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Vous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Écrivez-nous, écrivez ou téléphonez.

Leçons de français spéciales pour enfants, de puis le 15 juillet.

Classes pour commençants et avancés, littéraires et historiques. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Vous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Écrivez-nous, écrivez ou téléphonez.

Leçons de français spéciales pour enfants, de puis le 15 juillet.

Classes pour commençants et avancés, littéraires et historiques. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Vous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Écrivez-nous, écrivez ou téléphonez.

HYDRO-TEHR MASS. Procédé scientifique de bains froids. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi; messieurs de 1 heure à 3 heures et tout le dimanche, \$1.00 par traitement. Six séances pour \$5.00. Chiropraxie, manucure. Doris: \$1.00; \$2.00 par mois. Douche et natation, 50c; 75 pour \$10.00. Leçons de natation. 726 rue Gravier. M. et MME ROBERT OSBORNE. 10 mai-1 an

Depuis de nombreuses années mon attention a été appelée sur des erreurs occasionnées par cette tolérance facile à laquelle il serait si facile de remédier. Aujourd'hui j'ai un exemple de correspondance de banque qui est topique et je crois devoir appeler l'attention sur l'intérêt qu'il y aurait à signaler cette source constante de malentendus aux banques et aux maisons de commerce.

Il en est de même du T majuscule de notre calligraphie que, dans les pays anglais, on prend invariablement pour un E majuscule. (Moniteur officiel du Commerce.)

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

Après le had thus spent (apprai kill avvai passai ai'see). "Rough work (rüd trav-vi). "Great distress (krü-ell z'ah'gwah-s). "They would pull him out (rü-tee-rai). "More deaf than alive (plü mor kü veef). "They would set him at liberty (lee-hair-tai).

BOIS, CHARBON, NOEUDS POUR TRASH BURNERS OU GRILLE DE FOYER. 400 BÜCHES DE CHÊNE DE FRENCH OAK POUR \$1.00. Le bois est délivré sans frais dans les hangars ou dans les cuisines. Des ordres sont émis pour une demi-corde ou pour une corde de chêne ou de pin. Le charbon est livré sans frais qu'il s'agit de bois ou de charbon. IRIS LUMP COAL, "il brûle avec croquemort" 10 BÜCHES pour \$8.00. "NUT COAL" très bon pour foyer ou poêle, 10 BÜCHES pour \$4.00. SCHARFENSTEIN & SONS. 1333 rue Julia c/o Liberty et Nouvelle Basin. 201 Promenade Carondelet près Fenwick (vieux basins) Phone Hamlock 773. 25nov-6m-dim

Magnolia Stove and Range Co. 829-831 RUE PERDIDO. Entre les rues Carondelet et Perdido. Tél. Main 2838. Fourneaux en acier pour familles, Hôtels et Restaurants ou autres institutions ou pour fait de cuisine. Nos fourneaux sont construits spécialement pour ce climat. Demandes pour Magnolia Paint, un préservatif contre la rouille pour toutes sortes de fourneaux, de poêles ou de grilles. 16 mars-6-dim

WM. DANNER & SON. Bicyclettes à vendre, neuves et secondaires. Accessoires pour bicyclettes. On vulcanise les pneus et chambres à air de bicyclettes, motocyclettes et automobiles. Prix raisonnables. 115, rue Nord Rampart. 31 mai-1 an-dim

BUVEZ "Le Café 'Tanland'" CHEZ W. A. FRANCIS. SEURIEUX FRAIS DE CRÈMERIE. 624 Rue des Français. 21 juin-3 m-dim. Les plus belles photographies "album" 32 par douzaine. ACHILLE J. B. SIMON. Photographie de Luxe, 631 Canal. Spécialité de crayons, reproductions et vues. 25nov-1an-dim. Bouquets de Mariage, Emblèmes pour familles et décorations. FRANK J. REYES & CO. Fleuristes. 301 RUE ROUBON. PHONE M. 200. 10nov-1an-dim

Coiffure, Manicure, Massage et tout ce qui se rapporte à la culture de la beauté. MOLER COLLEGE. Catalogue gratis. 123 Sud Rampart. 8 fév-1 an-dim. Phone Galvez 1322. EDW. SCHEKELER. Plomberie et Chauffage. 935 rue Royale Nouvelle-Orléans. 26 avril-1 an-dim

P. LOVERDE. MARCHAND DE Crabs, Chevrettes, Tortues, Pousins, Volailles et tous genres de Gibier. MARCHÉ PRYATANIA. NOLLE-ORLEANS, LNE. 12 év-1 an-dim. E. CLAUDEL OPTICIEN. 918 RUE DU CANAL. Successeur de E. & L. Claude. En face de la plus grande Maison Blanche. PRÉS BARONNE. Pas de Succursale. Verres de Cornu. 12 avril-1 an-dim

H. BENTIN. Luthier. réparateur de toutes sortes d'instruments, clarinettes, saxophones, etc. Spécialité: On accorde les violons et on leur donne le son qui leur convient. Prix 25 dollars et au-dessus. Références: tous les principaux professeurs de violon de Nouvelle-Orléans, Nouvelle-Orléans, Phone Main 4591. Pour un ouvrage sûr, laissez George le faire. 19 avril-1 an-dim

W. J. PETERS. "THE ELITE PRINTERS". Imprimeurs. 612 Rue de Chartres. Prix raisonnables. Satisfaction garantie. Laissez-nous vous soumettre une estimation de nos prix. 19 év-1an d'im

M. LASKA. ARMURER-SEBASTIEN. On achète et vend des Motocyclettes et Bicyclettes. Les réparations de toutes sortes sont notre spécialité. On prend en livre le travail à domicile. 210, RUE N. RAMPART. La Nouvelle-Orléans. 31 mai-1 an-dim

EDW. HERON CO., LTD. ECURIER. Coupés-Victorias, Voitures. Garage moderne et chargement d'accumulateurs. 612 Rue de Chartres. Téléphone Uptown 573. 31 mai-6 mois-dim

VINCENT ESPOSITO. Joaillier manufacturier et réparateur de diamants. Spécialité de travaux pour les détaillants. 115 RUE SUD RAMPART. Sérénité de diamants et bijoux réparés pendant que vous attendez. 12 év-1an-dim

TAPISSERIE. Dans toutes ses applications. Polissage et réparation de MEUBLES. C. A. BRUNNET. Cote des rues Octavie et Constante. Téléphone Uptown 2630. 3 mars-1 an-dim

Feuilleton de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans

COMMENCÉ LE 12 JUILLET 1914

Fiançailles Tragiques ROMAN INEDIT

Par GABRIEL RÉCIT

(Suite) Mais en présence de son opposition qui osait s'affirmer en cette circonstance, le caractère vindicatif de M. Durand reprit le dessus. Il se Tacha, éclata en reproches, dit de dures paroles et, en forme de conclusion menaçante, ajouta comme un défi: "J'agirai au mieux de nos intérêts. Ma volonté s'accomplira..." Comme nue par un ressort, Lydie se trouva debout en face de son père. Elle rectifia vivement: "Je ne vous ai jamais manqué de respect, mon père. Vous savez jusqu'à quel point je vous vénère. Aussi pour détruire toute équivoque, pour qu'aucun malentendu ne puisse exister entre nous, je vous déclare nettement ceci: qu'il ne soit plus question d'union forcée, d'union odieuse; à la première parole, je vous le jure bien sincèrement et quoiqu'il m'en coûte je me révolterai contre le joug paternel s'il persistait dans son funeste égardement. M. Durand était abasourdi de tant d'audace. Il dut ce-

pendant entendre la fin de la protestation filiale: "Faites de vos produits et de vos propriétés l'usage qu'il vous plaira, je vous l'accorde; c'est naturel et logique; ce sont choses inertes, insensibles; mais laissez-moi me prononcer librement, en toute liberté, sans contrainte, lorsqu'il s'agit de choisir l'êtu de mon cœur. Croyez-vous, mon père, que l'on puisse donner, à n'importe qui, au premier venu, son corps, son âme? Ne comptez-vous pour rien la pudeur féminine, cette chose si précieuse pour une jeune fille qui n'a le droit de se donner qu'à celui qui a su trouver le chemin de son cœur? Adorablement jolie dans l'énumération de ses revendications légitimes, elle stupéfia à nouveau son père qui ne connaissait pas le désinvolvement des grandes âmes: "Plutôt la pauvreté avec Etienne, plutôt que des monnaies d'or avec ce... négociant. Et majestueuse, d'un air de défi, elle entraîna sa mère, laissant son père, seul, ahîmé au milieu de ses multiples et tristes réflexions. Depuis trois longs jours, Etienne n'avait pas revu Lydie et ne savait nullement que penser de cette absence prolongée dans la maison. Il avait bien ses ongles libres dans la maison mais il n'osait y pénétrer, obéissant en cela à un secret pressentiment. Il avait la conviction que quelque chose d'insolite se passait derrière les hautes murailles et instinctivement il tremblait pour celle qu'il entourait d'une véritable affection. Le père de Lydie l'avait aperçu à diverses reprises dans les champs et, chose inouïe, inconcevable, son regard s'était détourné chaque fois. Etienne, incapable d'une pensée mauvaise, la franchise personnifiée, avait cru tout d'abord être le jouet d'une erreur, d'une hallucination. Mais l'évidence s'imposait. Le fait s'était renouvelé le lendemain et depuis ce moment la tête

vide, le corveau en feu, ayant peur de discerner une grosse part de vérité dans cette conduite anormale, Etienne ne vivait plus. Sans atténuation, sans délai, il avait communiqué ses appréhensions à sa mère qui traitait d'enfantillage ses terreurs exagérées. Mais elle aussi était inquiète, quoiqu'elle fit de violents efforts pour conserver une apparence de calme, pour vaincre ses nerfs. Depuis trois jours, la mère de Lydie avait oublié le chemin de sa demeure. Elle était, donc vraiment extraordinaire cette coïncidence; c'était la première fois, depuis vingt ans, que semblable fait se produisait. Madame Lamblard, avec toute son horreur du mensonge et des subtilités admises un peu trop couramment ce nouveau siècle, avec aussi toute sa rudesse campagnarde, voulut aller demander des explications qui s'imposaient. Son fils l'en empêcha. Il considérait cette démarche comme humiliante. Il avait peur également de voir se heurter trop rudement les sentiments maternel et paternel et de perdre, en un coup de tête, au hasard capricieux du moment, en une opposition d'orgueil irréductible, toute espérance pour l'avenir. Une question angoissante se posait pour Etienne: Y avait-il une corrélation quelconque entre la visite du négociant bordelais et cette quasi-rupture qui s'annonçait, véritablement trop visible? Les pressentiments qui l'avaient envahi la veille de la visite se présentaient à son esprit endolori. M. Vordas n'aurait-il été séduit par le charme vraiment étrange qui se dégageait de toute la personne de Lydie? Cette supposition était admissible, la fiancée d'Etienne étant presque parfaite sous tous les rapports. Mais si l'esprit s'arrêtait à cette solution, combien était coupable l'attitude de la jeune fille, inexorablement tous les jours, à l'ombre des grands chênes, dans la prairie située derrière la maison de son père, et depuis trois jours Lydie n'était pas venue à l'habitud

Elle s'était donc volontairement dérobée à toute cause, à toute explication, sans donner de ses nouvelles, laissant son amoureux se morfondre dans les angoisses terribles de l'attente? L'idée que Lydie pouvait être sequestrée ne lui vint pas à l'esprit. Il connaissait trop bien la jeune fille. Il la savait forte et courageuse, capable de tenir tête à l'orage, vingt-et de plusieurs côtés à la fois, et de triompher vaillamment de tous les obstacles. Etienne ne pouvait pas deviner ce qui s'était passé. La chose avait été si soudaine, si brusque en même temps qu'inattendue... Combien d'événements de ce genre, surgissant à l'improviste, dérangeant brutalement les combinaisons les plus savantes, celles même qui paraissent les mieux garanties contre les retours stupides du sort! Il rêva, toute la journée, aux alentours de la maison de Lydie. Il ne s'aperçut pas que l'heure du déjeuner avait sonné depuis longtemps et que son estomac criait famine. Il restait insensible à ses attaques. La souffrance morale qu'il éprouvait était atroce; elle lui faisait oublier la douleur physique. C'était la première fois qu'une contrariété aussi vive lui était causée par la faute de celle qu'il aimait. Il s'apercevait maintenant de toute l'étendue de son amour pour Lydie. Il sentait que sans elle le bonheur serait impossible, et malgré sa volonté indomptable, il se rendait bien compte que sa vie s'écoulerait morose, désespérante, s'il lui fallait, pour une raison quelconque, renoncer à vivre côte à côte de celle qui le faisait traîner souffrir. Vers quatre heures, il eut un espoir. Il lui sembla que son véhicule sortait du domaine emportant Pierre Durand. C'était exact. Ne voulant pas être suspecté d'espionnage au cas où il serait découvert à quelques pas de la maison de Lydie, Etienne, instinctivement, se dissimula derrière un bouquet d'arbres et put voir le maître de céans, son persécuteur, prendre la direction de Paulliac. La suite à dimanche prochain.